

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 24 (1936)

Heft: 477

Artikel: Une femme ministre en France ??

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-262312>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Parait tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION

Mme Emilie GOURD, 17, rue Töpffer

ADMINISTRATION

Mme Marie MICOL, 14, rue Michel-Du-Crest

Compte de Chèques postaux I. 943

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

Organe officiel

**des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses**

ABONNEMENTS

SUISSE Fr. 5.—

ÉTRANGER 8.—

Le numéro 0.25

Réductions p. années répétées

Les abonnements partent du 1^{er} Janvier. A partir du Juillet, il est

délivré des abonnements de 6 mois (3 Fr.) valables pour le sommaire de

l'année en cours.

ANNONCES

La ligne ou son espace :

40 centimes

La différence des sexes
est naturelle, non juridi-
que. Nous estimons que
la femme appartient à
l'humanité, nous revendi-
quons pour elle tous les
droits de l'humanité.

Ch. SECRÉTAN.

Rencontre neuchâteloise

Toutes les personnes qui, à Neuchâtel même, ou aux environs, lisent le Mouvement ou s'y intéressent, sont cordialement invitées à une rencontre avec la rédactrice en chef, jeudi 28 mai, à 15 h., au Restaurant neuchâtelois sans alcool. Le but de cette rencontre est d'établir un contact personnel entre les lectrices et la Rédaction, de donner l'occasion à celle-ci de savoir les vœux et les observations de ses lectrices, et de discuter en commun les meilleures méthodes de propagande pour faire connaître notre journal. Nous comptons sur une nombreuse participation et donnons rendez-vous pour cette après-midi-là à toutes les amies du Mouvement dans la région neuchâteloise.

Voyages féministes

Au pays des tulipes

Toutes les fois, jusqu'à présent, que les hasards de la vie féministe ou touristique avaient amené la rédactrice du *Mouvement* en Hollande, c'était, ou bien sous un ciel bas d'hiver, rayé de flocons de neige ou assombri de brouillards, ou bien par une fin d'août brûlante, dont la réverbération sur les dunes de sable blanc devint une mer plate fatigant les yeux... Ce fut donc une bonne chance spéciale que le Comité national hollandais de l'Alliance Internationale eût choisi le début de mai pour inviter le Comité Central International (communément appelé *Board*) à siéger à Amsterdam, — choix délibérément fait, assurément, car qui ignore que c'est en cette saison qu'il faut voir, après les jacinthes et les narcisses, les champs de tulipes en fleur aux alentours de Haarlem?

Dès le petit matin, de la fenêtre du wagon, et à peine le train a-t-il franchi, sur un viaduc long de plus d'un kilomètre, le bras de mer qui marque véritablement l'entrée des Pays-Bas, on les cherche. Dans les prairies vertes, coupées de canaux à l'eau lente, où se profilent (hélas!) de moins en moins nombreuses, maintenant) les silhouettes des moulins à vent, et parmi le bétail noir et blanc paissant paresseusement, on guette la tache de couleur attendue. Il faut pour cela pousser jusqu'à La Haye. Entre cette ville, alors, et Haarlem, c'est une beauté. Rouges, pourpres, carminés, violacés, jaunes d'or ou de citron, mauves pâles ou blancs de neige, de vastes rectangles coupent au loin de leur coloration le paysage discret et gris. Elles sont tellement pressées les unes contre les autres, ces tulipes dans ces champs, comme des tiges de blé ou d'avoine chez nous, que la forme de chaque fleur se perd dans l'ensemble, et que, seule, éclate ou rayonne leur couleur commune. Elles n'ont, d'ailleurs, nous dit-on, guère d'importance: ce qui vaut bien davantage qu'elles, ce sont leurs bulbes, et pour que ceux-ci croissent et se développent, on cueille la tulipe en brassées, que l'on empile au hasard sur une barque au coin du canal.

Mais ce ne sont pas seulement les aspects de la campagne hollandaise que charme le mois de mai. Ce sont les villes aussi, et tout particulièrement Amsterdam. Car, au bord de tous les canaux, le long de tous ces *Graachts* qui sillonnent la ville — et sur lesquels vous pouvez tourner indéfiniment en rond, comme dans un pays de conte de fées, si vous avez le malheur de vous y perdre, tant un *Graacht* ressemble à un autre — les vieux ormeaux, dont les branches s'étendent sur l'eau verte, ont tous arboré leur toilette printanière de feuilles claires et frémissantes. Les lourdes barques noires, qui, grâce toujours à ces mêmes *Graachts*, pénètrent jusqu'au cœur de la ville, sont toutes fleuries de bottes de tulipes, de narcisses, de pivoines, d'anémones jaunes deux fois grandes comme les trolles de nos montagnes. Et tout cela forme un cadre coloré, verdoyant et parfumé, aux édifices de briques rouges, dont les silhouettes surgissent au coin siècle, qui alignent sur les étroits quais pavés



Association suisse pour le Suffrage féminin

SAMEDI 23 et DIMANCHE 24 MAI 1936

A MONTREUX

XXV^{me} Assemblée Générale

Message de bienvenue de la Section de Montreux

La solidarité des races, la solidarité des peuples, la solidarité des classes, demandent avant tout, la solidarité de l'homme et de la femme.

Le respect du droit, entre les races, entre les peuples, entre les classes, ne peut s'établir que sur le respect du droit entre l'homme et la femme.

Une lutte efficace contre les fléaux du genre humain exige une collaboration serrée des hommes et des femmes.

C'est pour cette solidarité, c'est pour cette collaboration, que travaille notre Association. Notre cause est juste. Notre cause est belle. Soyons-lui fidèles! Armons-nous pour elle d'un nouveau courage, d'un nouvel espoir.

Chers suffragistes:

Le Groupe de Montreux qui a le privilège de vous recevoir aujourd'hui et demain vous accueille avec un extrême plaisir et souhaite la plus cordiale bienvenue au Comité central, aux délégués et à tous leurs amis.

RAPPEL DU PROGRAMME

SAMEDI 23 MAI, à 15 h. (Hôtel Helvétique):

Rapports administratifs. — Rapport de la Commission de crise (défense du droit au travail de la femme). — Presse féministe. — Cour d'vacances. — Concours suffragiste pour la jeunesse.

17 h.: **Estimation de la valeur économique éventuelle du travail de la femme dans son ménage**: Dr. MURET (Lausanne). — Discussion.

20 h.: SOIREE FAMILIÈRE.

DIMANCHE 24 MAI, 10 h. 15 (Hôtel Suisse):

Les Conseillères municipales privées en France: Mme VALLÉ-GENAIRON (Mâcon, France).

Le Droit prime la Force: M. le professeur E. BOVET (Lausanne).

12 h. 15: Départ pour les Avants en train spécial. — Repas officiel au Grand Hôtel.

Toutes les séances sont publiques

d'une rue, et à ces délicieuses maisons du XVII^e siècle les *Graachts* leurs hautes façades blanches, vertes ou rougeâtres, leurs fenêtres à meneaux et leurs petits escaliers à double perron, le tout identique à ce que vous pouvez voir au Musée Royal dans les tableaux de Peter Hooft.

Ces visions-là, même entrevues en hâte en courant d'une séance à un meeting, des parliers pleins les bras, des préoccupations plein la tête, vaudraient à elles seules le voyage. Mais il y a aussi les rencontres avec nos hôtes, les féministes hollandaises.

(La suite en 2^e page.) E. Gd.

AVIS IMPORTANT

Dès maintenant et jusqu'à nouvel avis, l'adresse de la Rédaction du «MOUVEMENT FÉMINISTE», comme l'adresse privée de la Rédactrice en chef, est de nouveau

Crêts de Pregny, Genève

Nous prions instamment nos collaboratrices, collaborateurs et correspondants de bien vouloir en prendre note, tout envoi fait à une autre adresse, souffrant de ce fait d'un retard en tout cas d'un courrier.



Cliché Mouvement Féministe

Mme GIRARDET-VIELLE
Fondatrice et première présidente de l'Association vaudoise pour le Suffrage féminin



Cliché Mouvement Féministe

Mile Lucy DUTOIT
Fondatrice et présidente durant de longues années de l'Association vaudoise pour le Suffrage féminin.



Cliché Mouvement Féministe

Mlle Antoinette QUINCHE, avocate
Présidente actuelle de l'Association vaudoise pour le Suffrage féminin.

IN MEMORIAM

Marianne Hainisch

(1839-1936)

Comme l'écrit notre confrère, le *Schw. Frauennblatt*, le nom de Marianne Hainisch est si étroitement lié à celui du féminisme autrichien, à l'évolution de son histoire et de son développement, que l'on réalise avec tristesse la perte immense, creusée pour ce mouvement, frère du nôtre, par le récent départ, à l'âge de quatre-vingt-dix-sept ans, de celle qui était l'âme, la fierté et l'inspiratrice de toute l'œuvre accomplie par les femmes autrichiennes. Il y a quelques mois encore, être introduite auprès de Marianne Hainisch, fragile et courbée dans son fauteuil, mais d'esprit étonnamment vif et lucide, pouvoir lui offrir quelques fleurs, répondre à ses questions, presser sa main rideée, était un privilège dont chacune était heureuse et émue, parce que, de cette visite, l'on emportait le souvenir réconfortant d'une personnalité dont la principale force fut la bonté. La bonté large, la bonté intelligente, la bonté au service d'une cause — de la cause des femmes.

Ni l'enfance, ni la jeunesse de Marianne Hainisch ne semblaient cependant l'avoir préparée au rôle de tout premier plan qu'elle devait tenir